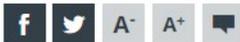


Cette nouvelle structure inédite dans le Loiret va améliorer la prise en charge des personnes atteintes de troubles autistiques complexes

Publié le 05/09/2023 à 17h00



La nouvelle unité a été installée dans un pavillon réaménagé spécifiquement



+ S'ABONNER

LIRE LE JOURNAL

LES + PARTAGÉS

1

Énergie "J'ai 2.700 € de régularisation de facture d'électricité à payer et pourtant ma consommation a diminué"

2

Faits divers Nouvel accident au Luna Park du Cap-d'Agde : un jeune homme dans le coma

3

Fait divers Un homme de 29 ans meurt après une noyade au lac de Châlette-sur-Loing

4

Smartphone iPhone 15 : date de présentation, premiers indices... Voici ce que doit

L'Adapei 45 a inauguré ce mardi 5 septembre, une unité résidentielle pour adultes autistes en situation très complexe. C'est la première du département et de la région. Trois jeunes adultes autistes y seront pris en charge. Avant la construction de trois places supplémentaires pour 2025.

"Dans la structure où il est, les éducateurs changent tout le temps. Émile sera entre de bonnes mains ici. C'est rassurant. C'était inespéré pour nous qu'il ait une place dans une structure pour adulte alors qu'il a à peine dix-huit ans", se réjouissent Esmira et Khagani, les parents d'Émile, 17 ans et dix mois, qui intégrera prochainement la nouvelle unité résidentielle pour adultes autistes en situation très complexe.

Comme Émile, deux jeunes adultes intégreront cette nouvelle structure créée par l'Adapei 45, inaugurée ce mardi, après trois ans d'élaboration, et quelques mois de retard sur le calendrier, en raison des travaux.

A lire aussi : [L'ADAPEI45 va ouvrir, en début d'année, la première unité résidentielle pour adultes autistes du Loiret](#)

Pour Sébastien, ce sera l'occasion d'être plus près de son fils, Dylan : "Il est dans un institut médico éducatif en Corrèze. Il a 24 ans, mais il est avec des enfants de 6 ans. Cela fait quelques années que je me bats pour l'hébergement de mon fils. Cette unité a l'air très bien. L'encadrement n'aura rien à voir avec l'IME, là, il y a aura un encadrant pour un résident, là-bas c'est deux intérimaires pour 10 à 12 résidents." Les parents soulignent aussi le fait que les équipes de la nouvelle unité rencontrent déjà régulièrement leurs enfants, avant même leur entrée à l'unité résidentielle.

Dans un quartier résidentiel

À première vue, c'est un pavillon comme les autres, dans ce quartier résidentiel d'Ingré. Mais c'est une structure inédite dans le département, et la première de ce type dans la région aussi. Un centre d'hébergement, de toute petite taille, pour prendre en charge des adultes ayant des troubles du spectre autistique sévères (associés à des comorbidités pouvant relever des troubles du neurodéveloppement et du comportement).

"Ils seront trois dans un premier temps, accompagnés nuit et jour par treize professionnels, avec des spécialités diverses : kinés, aides-soignants, accompagnants socio-éducatifs, neuropsychologue...", explique Anaïs Polvoreda-Robin, directrice de l'Adapei45. Les résidents bénéficieront d'un accompagnement individualisé.

Un architecte spécialisé dans les structures pour autistes

Leur bien-être a été pensé jusque dans l'architecture du bâtiment, avec un travail sur l'acoustique, "car chez des personnes autistes, cela engendre de la souffrance et des crises".

La maison comprend une cuisine collective, des espaces de concentration séparés par des murets, des chambres et salles de bains individuelles, et à l'étage un vaste espace pour les salariés. En 2025, après la construction d'une extension, trois autres résidents seront accueillis.

Une bouffée d'air dans la difficile prise en charge de l'autisme, et le manque de structures. L'ouverture de cette unité est une décision de l'agence régionale de santé. "Elle s'inscrit dans le cadre de l'ouverture de quarante unités à l'échelle nationale, dont une en Indre-et-Loire. L'ARS, sur sa dotation, a choisi d'ouvrir une autre structure, celle-ci, pour s'adapter aux besoins", retrace Rodolphe Leprovost, adjoint à la directrice départementale.

Cindy Roudier-Valaud

